COMPTE RENDU DE LA CONFERENCE DU LUNDI 13 DECEMBRE 2021

THEME = GIUSEPPE VERDI, LE MAITRE DE L'OPERA ITALIEN 1813-1901

INTRODUCTION

Giuseppe Verdi naquit en 1813….c'est une date déterminante car ce prodige s'intégrera dans la génération romantique du 19eme siècle. A l'instar de Chopin Schumann ou Liszt, il connaitra la révolution de 1830 avec ses « 3 glorieuses » et le mouvement révolutionnaire de 1848 plus communément appelé « Le Printemps des peuples ». Traversant quasiment tout le siècle

Verdi est peut-être le plus grand ambassadeur de l'opéra italien. Avec lui, on accorde de l'importance au lyrisme, l'orchestre est entièrement au service de la vocalité. On note chez Verdi une vision horizontale de la scène et de l'écriture. Ses thèmes de prédilection sont nombreux : Le combat pour l'unité italienne plus connu sous le terme de « Risorgimento » / Les révolutions romantiques …Verdi s'engage dans des luttes démocratiques / L'amour passionnel parfois contrarié / La fidélité / La passion / L'honneur / L'engagement / La gloire et le sacrifice. Le conférencier nous diffuse des passages de RIGOLETTO : la femme est volage « Un aimable et gracieux minois est toujours trompeur » …et également des extraits du « bal masqué »…la musique légère ne doit pas nous faire oublier que des choses graves se passent au moyen du lyrisme.

LES PREDECESSEURS DE VERDI : Rossini utilise des voix de castras qui seront interdits par Le Vatican à la fin du 18eme siècle / Bellini et Donizetti qui vont mourir jeunes.

Adepte du Bel Canto, Verdi poursuit sa voie vers le romantisme lequel mènera au VERISME c'est-à-dire l'après Verdi qui ne prendra forme qu'en 1890 avec Mascagni. Globalement, Verdi a écrit assez peu : 28 opéras contre 40 pour Rossini et 70 pour Donizetti. Giuseppe Verdi lui allonge les scènes, intensifie les actions, précipite les évènements et ménage l'urgence continue.

BIOGRAPHIE DE GIUSEPPE VERDI

Il est né le 9 ou 10 Octobre 1813 dans un milieu modeste ; en réalité c'est la petite bourgeoisie. La mère est filandière, elle sait lire et a une culture littéraire. Le père Carlo tient une petite auberge aux Roncole dans la région de Parme à 5 kms de Busseto. Il reçoit les premiers rudiments de son éducation au niveau de la lecture, du calcul et de la musique par le prêtre qui assure les offices. Il reçoit aussi le soutien

d’Antonio Barezzi, distillateur, épicier à Busseto…. C’est un mélomane qui entretient l’orchestre de la ville et qui accueille de nombreux artistes. A l’âge de 10 ans, il est mis en pension chez un cordonnier et il va recevoir des cours de Ferdinando Provesi , directeur d’école de musique, organiste et chanoine. De 1832 à 1835, il se rend à Milan avec l’appui de Barezzi. Refusé au Conservatoire, jugé piètre pianiste, trop vieux et étranger, il va obtenir des cours particuliers de Lavigna et les portes de La Scala lui seront ouvertes. En 1836, il épouse Margherita Barezzi et va composer beaucoup d’œuvres qui seront détruites. Sa fille meurt en 1838 et le couple va se fixer à Milan….la même année son 1er opéra a lieu à La Scala. En Septembre 1840, c’est un fiasco pour « Un Giomo di Regno » et il tombe en dépression. Il sera sauvé par « Nabucco » où la représentation du 9 Mai 1848 constitue un véritable triomphe à La Scala. A travers le morceau « Va pensiero » il exalte la pensée nationale italienne en évoquant le sort des juifs qui regagnent leurs terres après la fuite d’Egypte. A partir de là, sa conscience politique s’éveille. Les années 1842-1853 furent selon ses dires « des années de galère ». Sur un rythme intense, il a une vie de travail agitée et complexe, il doit faire face à la censure et discute avec les librettistes et les auteurs. Perfectionniste, exigeant et dur en affaires, méfiant par rapport au monde du spectacle et des mondanités, il créa durant cette période 13 opéras dont les plus célèbres restent « Ernani » d’après Victor Hugo / Attila / Mac Beth / La trilogie : Rigoletto- Le Trouvère – La Traviata.

Dans ses œuvres, On assiste à la permanence du modèle italien de la « solita forma ». Celle-ci est une constante chez Verdi : elle révèle une grande souplesse / Le rythme dramatique est d’une grande intensité / L’évolution psychologique de ses personnages est évoquée régulièrement. Elle se décompose en 4 temps : Le 1er récitatif – L’aria- Le second récitatif- La cabaletta « Sempre Libera ». On l’observe bien à l’audition d’un passage de La Traviata. Le 1er récitatif « E strano » (c’est étrange) où « les accents sont gravés dans mon cœur »… »Je veux que ma vie s’écoule par les sentiers du plaisir »…. Et pour la cabaletta, on ressent une liberté clairement exprimée.Cette solita forma disparaitra dans ses dernières œuvres.

Verdi s’installe ensuite à Paris de l’été 1847 à l’été 1849, il retrouve la chanteuse Giuseppina Strepponi et ils se mettent en couple, ce qui va provoquer un véritable scandale à Bussetto. Ils finiront par se marier en 1859. De 1848 à 1871, Verdi s’engage dans le combat pour le Risorgimento ….un peu d’histoire : durant les années 1848-1849, c’est la 1ere guerre d’indépendance où le Piémont entre en guerre contre l’Autriche et, en Août 1849, Giuseppe se fixe près de Bussetto pour mener une vie plus paisible et s’accorder un temps de réflexion. La gloire lui tend les bras

avec La Trilogie et le sommet est atteint avec « le bal masqué » en 1859. En 1867, son père meurt. En 1870, les troupes italiennes entrent dans Rome : C'est le temps de l'opéra « Aïda » réalisé avec le concours d'un égyptologue Auguste Mariette. A cette époque, il va annoncer sa retraite et « la fin d'un combat ». Alexandre Manzoni meurt en 1873 et Verdi lui compose une grande messe de « Requiem » et entreprend une tournée européenne. Il rencontre Arrigo Boito en 1879 qui va lui écrire « Otello ». En 1893, « Falstaff » d'après Shakespeare …dans cette œuvre il met sur un pied d'égalité l'orchestre et le chant et la profusion mélodique est libre. Sa femme Giuseppina meurt en 1898 ; il écrit « Quatre pièces sacrées » et va financer une maison de repos pour musiciens qui sera la future Casa Verdi à Milan.

Giuseppe Verdi meurt le 27 Janvier 1901, une foule importante d'italiens suit son cortège. A la fin du mois suivant, on transfère son corps ainsi que celui de son épouse à La Casa Verdi et au cours de la cérémonie Toscanini dirige un immense chœur qui reprend le « Va Pensiero » et Le « Miserere » du Trouvère.

Compte-rendu : Michel Lambert, secrétaire UTL Guichen